

François Couperin (1668-1733)

Musicien et compositeur français. Sa carrière à la Cour est fulgurante puisque Louis XIV le nomme organiste de sa chapelle et lui confie l'écriture de nombreuses œuvres musicales (Concerts royaux, 1722).

Il a composé des motets, des cantates et deux cent quarante pièces pour le clavecin.

Organiste, claveciniste et professeur de musique renommé, il est également l'auteur de L'Art de Toucher le Clavecin.

Violaine Cochard

Elle est claveciniste, chef de chant et membre fondateur de l'ensemble Amarillis.

Depuis son premier prix au concours international de clavecin de Montréal en 1999, elle a été récompensée à plusieurs reprises pour ses talents d'interprète et se produit avec différents ensembles de musique de chambre.

En solo, elle a enregistré un récital dédié à Bach ainsi que deux disques consacrés à François Couperin, salués par la critique.

Louise Moaty

Elle est metteuse en scène et comédienne. Parmi ses créations, citons les opéras Rinaldo de Haendel (2009), Vénus et Adonis de John Blow (2012) et L'Empereur lantès (2013), ainsi que (This is not) A Dream, une Lanterne magique sur la musique de Erik Satie et John Cage (2014).

Avec Benjamin Lazar, elle est responsable artistique du Théâtre de l'Incrédule dont le TNP a déjà accueilli deux spectacles: L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune de Cyrano de Bergerac (2010) et Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé de Théophile de Viau (2012), dans lequel elle joue Thisbé.

Ensemble, ils ont notamment mis en scène Le Bourgeois Gentilhomme avec le Poème Harmonique, Comment Wang-Fô fut sauvé avec le Quatuor Habanera ou encore Il Sant'Alessio aux côtés de William Christie.

En même temps

Lancelot du Lac

Florence Delay/
Jacques Roubaud/
Julie Brochen/
Christian Schiaretti

5^e pièce du Graal Théâtre

Création TNP/TNS

11 – 21 décembre 2014

Salle Roger-Planchon

Résonance

Mardi 9 décembre, 18 h 00

Université Lumière Lyon 2,

campus quai Claude-Bernard

Le Graal œuvre ouverte: conte, théâtre, cinéma. En présence de **Florence Delay** de l'Académie française, **Christian Schiaretti**, **Marion Bonansea** et **Vincent Amiel**.

Animée par **Alexis Charansonnet**.

Pour entendre la conférence, connectez-vous sur: <http://www.univ-lyon2.fr/culture-savoirs/podcasts/>

Projection

Mardi 9 décembre, 20 h 30

Cinéma Le Comœdia

Lancelot du Lac de Robert Bresson, 1974, 1 h 20.

En présence de **Florence Delay** et

Vincent Amiel.

Après le spectacle

Jedi 18 décembre 2014

Rencontre avec l'équipe artistique.

Prochainement

Les Nègres

Jean Genet/Robert Wilson

9 – 18 janvier 2015

Salle Roger-Planchon

Une femme

Philippe Minyana/
Marcial Di Fonzo Bo

13 – 30 janvier 2015

Salle Jean-Bouise

Maquette

Cœur d'acier

Magali Mougel/
Baptiste Guiton

14, 15 et 16 janvier 2015

Salle Jean-Vilar

La Librairie Passages
et la Brasserie 33 TNP
vous accueillent avant et
après la représentation

www.tnp-villeurbanne.com

04 78 03 30 00

Théâtre National Populaire, direction Christian Schiaretti
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère
de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes,
le Département du Rhône.

© Renaud Cojo, graphisme Félix Müller, documentation Heidi Weiler.
Imprimerie Valley, décembre 2014.

Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341



« Des simples choses peintes sur du transparent... »

La Lanterne magique de Monsieur Couperin

Louise Moaty/Violaine Cochard



La Lanterne magique de Monsieur Couperin

Concert optique de Louise Moaty et Violaine Cochard Musique François Couperin

9 – 21 décembre 2014

Salle Jean-Bouise

Durée du spectacle: 1 h00

À partir de 6 ans

Avec

Violaine Cochard, clavecin

Louise Moaty, projection

Mise en scène, réalisation des plaques **Louise Moaty**
Fabrication du décor et des mécanismes **Patrick Naillet**
Conception musicale **Bertrand Cuiller**

Production

Théâtre de Cornouaille, Scène Nationale de Quimper – Centre de Création Musicale
Avec l'aide des ateliers du **Théâtre de Caen**

Petite histoire de la lanterne magique.

Dès son origine, la lanterne montre l'animation des rues, des villages, des campagnes. Des colporteurs organisent des spectacles lumineux sur les places, dans les maisons, en bonimentant leurs plaques: «Lanterne magique! Si belle, si jolie, si curieuse, représentant très clairement les drôles de choses qui se passent dans ces drôles de temps, première représentation!»

À une époque où les moyens de transport sont encore peu développés, la lanterne magique permet de voyager et de découvrir le monde. Assis dans son fauteuil, on peut se laisser porter dans des villes étranges, des paysages exotiques et même dans l'espace.

À partir du 18^e siècle, la lanterne magique remet à la mode les contes de Perrault, les fables de La Fontaine, les récits mythologiques... Elle ouvre la voie au trucage et à la féerie chers au futur grand cinéaste des « films à trucs », Georges Méliès. Les religieux utilisent aussi la lanterne magique pour faire connaître l'histoire de la Bible.

Au 19^e siècle, de nouvelles plaques complexes apparaissent sur les écrans. Elles ressemblent à des feux d'artifice envoûtants: rosaces vertigineuses, dessins géométriques et raies multicolores fascinent le spectateur. Ce sont les premières images abstraites en mouvement!

La lanterne magique – ou lanterne de peur – y livre parfois un monde imaginaire loufoque, absurde, grotesque. On s'amuse à effrayer les spectateurs par la projection de squelettes, de diables et de toutes sortes de démons agités... Certains spectacles de « fantasmagories » donnent vraiment l'illusion de voir des fantômes.

Les œuvres que vous entendez:

François Couperin (1668-1733)

Les Bergeries, naïvement

Le Turbulent, très vite

L'Arlequine, grotesquement

L'Amphibie, mouvement de passacaille, noblement

Les Plaisirs de Saint-Germain-en-Laye

Les Baricades Mistérieuses, vivement

L'Enchanteresse

Les Ombres Errantes, languissamment

La Ménéto, gracieusement, sans lenteur

Menuet et son Double

Sixième Prélude de L'Art de Toucher le Clavecin

Les Pavots, nonchalamment

Les Tours de Passe-passe

Le Carillon de Cythère, agréablement, sans

lenteur

Les Vieux Seigneurs, sarabande grave, noblement

Le Dodo, ou l'Amour au Berceau,

sur le mouvement des berceuses

Michel Corrette (1707-1795)

Les Étoiles

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

Les Tendres Plaintes

Joseph-Nicolas Pancrace Royer (1705-1755)

La Marche des Scythes

À la lumière de quelques bougies

Fille du XVII^e siècle, la lanterne magique est un objet de curiosité et d'émerveillement qui fascine l'Europe entière. Née dans le cabinet de l'inventeur flamand Christophe Huygens, elle voyage de cour en cour puis de ville en ville avec le même succès, colportée au dos des Savoyards: «Lanterne magique, pièce curieuse!» Leibniz lui-même, dans son texte Drôle de pensée (1675), se propose d'en faire «une nouvelle sorte de représentation»: «Une lanterne magique jetterait contre la muraille des figures admirablement belles, et remuables... on aurait non seulement des simples choses peintes sur du transparent, mais démembrables, pour représenter des mouvements bien extraordinaires et grotesques que les hommes ne sauraient faire.»

Redécouvrir la magie singulière des premières images lumineuses, se laisser toucher par la poésie d'un simple mouvement venu soudain animer un tableau: la grâce naïve d'une projection de lanterne et de ses mécanismes n'est pas sans rappeler celle du clavecin, dont les cordes pincées distillent un son émouvant aussi en ce qu'il rend perceptible sa propre – et fragile – mécanique. «L'Art de toucher le clavecin», développé par les compositeurs français, a su exploiter à la perfection toutes les subtilités de l'instrument. Et les pièces de François Couperin, délicates et ciselées comme autant de miniatures d'époque, se prêtent idéalement à ce théâtre d'ombres colorées.

À la lumière de quelques bougies, sur un écran rond comme la lune, suspendu au-dessus du clavecin, défilent des vignettes peintes à la main dans un dialogue libre et rêveur avec les pièces de François Couperin: Les Tours de passe-passe, L'Arlequine, L'Amphibie, Le Tic-toc-choc, Le Dodo ou l'Amour au berceau, Les Plaisirs de Saint-Germain-en-Laye, Les Ombres errantes...

Louise Moaty

